

Changement linguistique et changement social à travers la confusion de *mại* / *mãi*

Dang Thai Minh
Mount Carmel College Australie-Meridionale

Nguyen My Phuong
Université d'Adelaïde

*L'idée première de cette étude vient d'un séminaire de méthodologie dirigé par Bernard Gardin à Rouen en Octobre 1996. Ce jour-là, les chercheurs-apprentis avaient été invités à se livrer à un exercice hautement intellectuel : imaginer (ou prévoir) les difficultés majeures auxquelles on pouvait se heurter dans la quête du savoir. L'un des auteurs de cet article¹ a alors soulevé le problème de l'identification de l'objet d'étude, du mot vietnamien en l'occurrence, en prenant **mại** / **mãi** comme un cas de figure.*

*Le test administré sur place a donné des résultats plus que surprenants : Aucun des Vietnamiens présents² n'était capable de se prononcer sur la forme à choisir (*mại* dâm / *mãi* dâm) pour la traduction du mot français prostitution bien que tous soient d'accord sur l'origine chinoise de ces formes et sur le sens des éléments sino-vietnamiens (*mại* « vente » / *mãi* « achat »). Une étudiante chinoise présente au séminaire³ confirmait alors l'existence de 賣淫 *màiyín* « prostitution » (littéralement, « vente liée à la luxure ») dans sa langue maternelle. Elle semblait donc perturbée par le fait que les Vietnamiens utilisent indifféremment deux mots de sens contraires pour désigner l'amour vénal.*

Si l'on se réfère à ce test-éclair, il est évident que l'opération d'identification du mot vietnamien constitue la plus grosse pierre d'achoppement lorsque l'on s'engage dans un travail de statistique lexicale. En effet, dans le cas présent, la collecte des données ainsi que les travaux d'analyse et d'interprétation reposent entièrement sur la définition de l'unité d'inventaire.

*Nous n'allons pas revenir à la solution pratique suggérée par Bernard Gardin et développée dans la thèse soutenue par Thai Minh Dang (2000). Le cas de **mại** / **mãi**, posé comme une question technique est autrement plus intéressant, selon les remarques conclusives de notre Maître avant la pause-déjeuner, si on l'étudie du point de vue social. « Et c'est pour ça que nous sommes ici, à Rouen ! », a-t-il conclu.*

Mại et mãi dans les dictionnaires de langue générale

*Mại et mãi en tant qu'éléments de formation savante viennent respectivement du chinois 賣 *mài* « vente » et 買 *mãi* « achat ».⁴ Les dictionnaires nous fournissent bon nombre de formations savantes montrant la correspondance régulière entre *mại* et 賣, entre *mãi* et 買 (voir tableau 1).*

Le contact millénaire entre le vietnamien et les dialectes de Chine méridionale a occasionné aussi certaines formations populaires parallèles aux formations savantes :

Ce qui se transcrit en sino-vietnamien par *mãi* devient *mại* en vietnamien parlé par le biais du cantonnais: *Mại vô ! Mại vô !* « Achetez ! Achetez ! ». Le sino-vietnamien *thiều mãi* « boulette de viande hachée » n'est attesté nulle part alors que le *xíu mại* se mange dans tous les « restaurants de poussière ». Le chinois 買辦 a donné naissance à *mãi biện* (formation sino-vietnamienne régulière, pratiquement disparue de nos jours), *mại bán* (formation d'origine populaire, qui a réussi à évincer *mãi biện* dans les emplois savants), *mãi bán* (curieux mélange du savant et du populaire).

Par contre, dans les dictionnaires plus près de nous, *mãi* est souvent accompagné de notes du type « vieux », « rare » quand il est dit à la place du savant *mại*.⁵ Les très vieux dictionnaires du vietnamien ne distinguaient pas, il est vrai, *mãi* et *mại* pour 賣 « vente ».

Le tableau 1 nous fournit aussi d'intéressants renseignements sur la fortune dictionnaire de *mại* et *mãi*. Des quatre-vingt-douze formations attestées, très peu ont survécu dans les dictionnaires contemporains. Nguyen et al. (1999), Hoang (2000) n'en ont retenu qu'une dizaine (dont deux néologismes de l'économie de marché : *hậu mãi* et *khuyến mãi*).

L'examen des définitions données dans les dictionnaires contemporains pourrait parfois nous surprendre. Bien entendu, *mãi* y est toujours « achat » et *mại* est naturellement « vente », ce qui est parfois embarrassant pour les lexicographes. La volonté de maintenir la distinction *mãi* « achat » / *mại* « vente » fait que Hoang (2000), Chu et al. (2002) doivent définir en conséquence les *dịch vụ hậu mãi* « [services] après-vente » comme des « services après-achat ». Nguyen et al. (1999) range *mại bán* « comprador » (doublet populaire de *mãi biện*) dans l'article consacré à *mại* « vente ». Nguyen et al (1999) renvoient *khuyến mãi* à *khuyến mại* « promotion » dont la définition évite soigneusement les mots « vente » et « achat ». Hoang (2000), par contre, accepte seulement *khuyến mãi*, défini comme « encouragement à l'achat ». Chu et al (2002) reprennent la même définition pour *khuyến mãi* et y renvoient *khuyến mại*.

Forme vietnamienne	Equivalent en chinois	Sens	Mgr de Béhaine (1772)	Huinh (1896)	Gémbrel (1898)	Hue (1937)	Dao (1964)	Thanh Nghi (1967)	Le (1970)	Khai Tri (1971)	Nguyen (1999)	Hoang (2000)
biên mại		faire des achats		✓	✓							
biên mại		vente de biens confisqués		✓								
canh mại	競賣	licitation						✓		✓		
công mại	公賣	vente publique						✓				
điền mại	典賣	engager				✓		✓	✓			
đổi mại		échange			✓							
đổi mại					✓							
đoạn mại	斷買	(1) vente définitive (2) achat définitif	✓		✓		✓					
đoạn mại	斷賣	vente définitive		✓	✓			✓	✓		✓	
giao mại		vente de gré à gré		✓								
hành thương		faire du commerce	✓									
hành thương		faire du commerce			✓							
hiện mại												
hậu mại		après-vente										✓
hóa mại	和買	acheter au juste prix		✓	✓		✓			✓		
hóa mại		vente de gré à gré										
hối mại		acheter								✓		
không mại		vente à découvert						✓				
khuyến mại		promotion									✓	
khuyến mại		promotion									✓	
mại ân	買恩	vente des bienfaits				✓	✓					
mại bán	買辦	compradore				✓	✓					
mại bán	買辦	compradore						✓	✓			
mại biện	買辦	faire des achats						✓	✓		✓	(1) ✓
mại biện	買辦	compradore			✓		✓		✓			
mại chủ	買主	faire des achats		✓	✓		✓		✓	✓		
mại chủ	買主	acheteur				✓	✓		✓			
mại chủ	買主	vendeur					✓			✓		
mại chức		acheter une fonction, un titre de mandarinat		✓								
...												

Forme vietnamienne	Equivalent en chinois	Sens	Mgr de Béthaine (1772)	Huinh (1896)	Gémbrel (1898)	Hue (1937)	Dao (1964)	Thanh Nghi (1967)	Le (1970)	Khai Tri (1971)	Nguyen (1999)	Hoang (2000)
mãi chúng		acheter des témoins		✓								
mại cữ	賣據	facture, contrat de vente					✓					
mãi dâm	(1) 買淫 (2) 賣淫	se payer une pute (lit. acheter la luxure) se prostituer							(1) ✓			(2) ✓
mại dâm	賣淫	se prostituer (lit. vendre la luxure)				✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
mãi danh	賣名	acheter la gloire				✓		✓	✓			
mại danh	賣名	faire étalage de ses honneurs				✓	✓					
mãi điền	賣田	acheter une rizière			✓		✓					
mại gan	賣姦	se prostituer				✓						
mại giao	賣交	vendre ses amis					✓					
mại hóa đơn		facture								✓		
mại hôn	賣婚 / 賣昏	mariage d'argent				✓	✓	✓		✓		
biện mãi		faire des achats		✓								
biện mãi		vendre des biens confisqués		✓								
canh mãi	競賣	licitation						✓		✓		
công mãi	公賣	vente publique						✓				
điền mãi	典賣	engager						✓		✓		
đổi mãi		échanger						✓				
đổi mãi								✓				
đoan mãi	斷賣	(1) vente définitive (2) achat définitif					✓					
mãi lộ	買路	payer le péage (lit. acheter la voie)					✓		✓	✓	✓	✓
mãi lộ tiền	買路錢	péage		✓								
mãi lộng	買弄	faire étalage			✓							
mại lộng	賣弄	faire étalage			✓							
mại lộng tài tình		faire étalage de ses talents				✓						
mãi lực	買力	pouvoir d'achat						✓	✓	✓		
...												

Forme vietnamienne	Equivalent en chinois	Sens	Mgr de Béhaine (1772)	Huinh (1896)	Génièrel (1898)	Hue (1937)	Dao (1964)	Thanh Nghi (1967)	Le (1970)	Khai Tri (1971)	Nguyen (1999)	Hoang (2000)
mãi mã chiểu binh	買馬招兵	lever une armée (lit. acheter des chevaux et recruter des troupes)			✓							
chiểu binh mãi mã	招兵買馬	lever une armée (lit. recruter des troupes et acheter des chevaux)		✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
mãi mãi		vendre et acheter, faire du commerce			✓							
mại mãi	賣買	vendre et acheter, faire du commerce				✓						
mãi mại	買買	acheter et vendre, faire du commerce			✓	✓	✓	✓	✓	✓		
mãi mại nhon	買賣人	commerçant			✓							
mãi nhon làm		se faire des amis		✓								
mãi nhon tình		se faire des amis		✓								
mãi nô	買奴	achat d'esclaves				✓			✓			
mại nô	賣奴	trafic d'esclaves				✓	✓	✓	✓	✓		
mãi quan	買官	acheter un titre de mandarinat		✓		✓	✓	✓	✓			
mại quan	賣官	vendre des titres de mandarinat				✓	✓	✓	✓	✓	✓	
mại quốc	賣國	vendre sa patrie				✓						
mãi som	買山	mener une vie retirée (lit. acheter une montagne)					✓		✓			
mãi tài cầu chúng		Toute chose achetée doit être soumise au droit de l'ombre		✓								
mãi thân		se vendre, se prostituer			✓							
mại thân	賣身	se vendre, se prostituer			✓	✓	✓	✓	✓			
mãi tiếu	買笑	fréquenter les courtisanes (lit. acheter un sourire)				✓	✓	✓	✓			
mại tiếu	賣笑	se prostituer (lit. vendre ses rires)				✓	✓					
mãi túy	買醉	acheter des boissons				✓	✓					
mại văn	賣文	vendre ses écrits					✓					
mãi võ		donner un spectacle d'arts martiaux							✓			
mại võ	賣武	donner un spectacle d'arts martiaux (lit. vendre les arts martiaux)							✓			
...												

Forme vietnamienne	Equivalent en chinois	Sens	Mgr de Béhaine (1772)	Huinh (1896)	Génibrel (1898)	Hue (1937)	Dao (1964)	Thanh Nghi (1967)	Le (1970)	Khai Tri (1971)	Nguyen (1999)	Hoang (2000)
mại xuân	賣春	se prostituer (lit. vendre sa jeunesse)				✓	✓					
phách mại	拍賣	mettre en vente							✓			
phách mại	拍賣	licitation						✓		✓		
phát mại		mettre en vente		✓					✓			
phát mại	發賣	mettre en vente		✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
quan mại		acheter pour le compte de l'État	✓	✓								
trào mại		acquérir		✓								
thú nhê mại thiếp	娶妻買妾	femme mariée, concubine achetée		✓								
thương mại	商買	commerce	✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓		✓
thương mại	商賣	commerce		✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓
thương mại hóa		commercialiser						✓		✓		
thương mại tinh		commercialité						✓		✓		
tiên mại	先買	préemption						✓		✓		
tranh mại		acheter aux enchères vendre aux enchères		✓	✓							
tranh mại		acheter aux enchères vendre aux enchères			✓							
tuyệt mại		vente définitive			✓		✓					
tuyệt mại	絕賣	vente définitive		✓	✓			✓				
xa mại	賒買	acheter à crédit		✓					✓			
xa mại	賒賣	vendre à crédit		✓					✓			

Tableau 1 – Formations avec *mại* ou *mãi* d'après les dictionnaires de langue

Mại et mãi dans les textes contemporains

Le tableau 2 reproduit nos observations quantitatives sur l'emploi des formations savantes avec *mại* ou *mãi* dans un corpus de textes publiés entre 1991 et 1999.⁶ Etant donné la très faible fréquence de certains phénomènes et l'inégale grandeur des corpus, il n'est pas question de procéder à des comparaisons entre catégories de textes, bien qu'il semble fort évident qu'aucune différence stylistique ne peut y être détectée : en général, la forme qui est préférée dans les textes de spécialité l'est également dans les autres corpus.

Il n'y a cependant aucune régularité capable d'expliquer les préférences. Si le triomphe de *thương mại* sur *thương mãi* est incontestable et peut s'expliquer par la norme, il est difficile de tirer une conclusion aussi catégorique sur nombre de paires : *mại dâm* / *mãi dâm*, *mại mã* / *mãi mã*, *mại võ* / *mãi võ*. Ces faits auxquels s'ajoutent le triomphe absolu de *phát mãi* « mise en vente » et l'exclusivité de *hậu mãi* « après-vente », *khuyến mãi* « promotion des ventes » sont autant de faits troublants.

Corpus	Textes de spécialité	Textes de vulgarisation	Textes littéraires	Articles de presse
taille du corpus (en millions de mots)	3,15	2,74	5,1	2,0
hậu mãi	4	0	0	1
hỏi mại	0	1	0	0
khuyến mãi	27	2	0	20
khuyến mại	0	0	0	2
mại bản	40	4	2	0
mãi dâm	8	13	3	21
mại dâm	1	57	13	219
mãi dịch	5	0	0	0
mại dịch	2	0	0	0
mãi lộ	0	1	1	0
mãi lực	0	4	0	1
mãi mã	0	2	1	0
mại mã	0	0	3	0
mãi mại	0	1	0	0
mãi võ	7	0	10	0
mại võ	7	5	0	2
phát mãi	2	1	4	3
phát mại	0	0	0	1
thương mãi	19	0	6	5
thương mại	1364	286	37	710
tiên mãi	4	0	0	0
trọng mại	2	0	0	0
tư mại	0	0	0	6

Tableau 2 – Les formations savantes avec *mại* ou *mãi* et leurs fréquences d'emploi d'après le DFV

L'enquête dirigée par Bui Khanh The (2001)

Les données quantitatives présentées ci-dessous viennent de notre enquête menée en mai 1998 dans le cadre d'un travail dirigé par le professeur Bui Khanh The à l'Université de Hochiminhville (1996-1998). Y ont participé 285 étudiants de deuxième année du département d'anglais de l'Université de Hochiminhville et 167 élèves en seconde du

Lycée Nguyen Chi Thanh (Hochiminhville).

Les étudiants expliquent *mại dâm* de trois manières : « se payer une prostituée » (107/285 réponses), « se prostituer » (150/285 réponses) et « client de bordel » (28/285 réponses), soit un assez faible pourcentage de réponses en concordance avec la norme (52,63%). Le pourcentage des réponses correctes doit être inférieur à ce chiffre car certains étudiants attribuent aussi à *mãi dâm*, forme condamnée par la norme, le même sens qu'ils ont donné à *mại dâm* : « se payer une prostituée » (116/285 réponses), « se prostituer » (131/285 réponses) et « client de bordel » (38/285 réponses).⁷ Malheureusement, nous n'avons plus à notre disposition les données qui pourraient nous permettre de porter un jugement sur la corrélation entre les réponses.

Les résultats publiés dans Nguyen & Dang (1998, 230) et reproduits dans le tableau n°3 ci-dessous sont plus riches en informations sur le groupe des 167 lycéens (7 abstentions). Les tests Phi et V de Cramer donnent des valeurs très élevées (0,97 et 0,56 respectivement), ce qui nous autorise à penser à une corrélation certaine entre les réponses. Ceux qui attribuent à *mại* le sens de « vente » ont tendance à réserver le sens d'« achat » à *mãi* (58/160 lycéens) et vice versa, 55/160 lycéens qui pensent que *mãi* signifie « vente », attribuent automatiquement le sens d'« achat » à *mại*.

mãi dâm mại dâm	« se payer une pute »	« se prostituer »	« client de bordel »	aucune idée
« se payer une pute »	0	55	7	0
« se prostituer »	58	4	13	0
« client de bordel »	2	10	0	1
aucune idée	1	4	2	3

Tableau 3 – Distribution des réponses fournies par les lycéens sur les mots *mại dâm* / *mãi dâm*.

Une enquête par courrier électronique

Dans le but de trouver des éléments de réponse qui puissent nous permettre de conclure définitivement sur la confusion de *mại* / *mãi*, nous avons mené au mois de juillet 2005 une enquête par courrier électronique. Le questionnaire avait été envoyé d'abord à nos amis qui, à leur tour, l'ont expédié à leurs amis. Cent quatre-vingt-quinze (195) personnes ont accepté de répondre à notre question : *Comment appelez-vous dans le langage quotidien une femme dont le métier est de monnayer ses faveurs sexuelles ?* en choisissant une des quatre options suivantes :

- (A) gái mại dâm
- (B) gái mãi dâm
- (C) hoa nương
- (D) kỹ nữ

(A) et (B) mettent en jeu le cas qui nous préoccupe (la confusion de *mại* / *mãi*). (C) (littéralement « dame de fleur ») est une forme hautement littéraire et ne se rencontre que dans les très anciens textes traduits du chinois. (D), très littéraire aussi (souvent traduit en français par le mot *courtisane*), est une formation sino-vietnamienne désignant dans l'ancien temps une femme dont le métier est de distraire les hommes par son art (danse, musique, poésie...); certaines *kỹ nữ* monnaient leurs faveurs sexuelles, mais ce n'est pas toujours le cas.

Les résultats sont étonnamment similaires à ceux obtenus par l'enquête de 1998 :

88/195 personnes ont choisi la réponse conforme à la norme (A).

71/195 personnes ont choisi la réponse condamnée par la norme (B).

Une seule personne a choisi la forme archaïque (C).

21/195 personnes ont choisi (D).

14/195 personnes ont choisi de cocher plusieurs réponses ou de s'abstenir (E).

Le tableau 4 nous montre que les groupes C, D, E sont nettement plus jeunes que les groupes A et B. Ceux-ci, constituant la très grande majorité des enquêtés (154/183 personnes qui ont accepté de révéler leur année de naissance), ne se différencient pourtant pas entre eux. La corrélation entre l'âge de l'enquêté et sa réponse est très peu probable.

	A	B	C	D	Autres suggestions	Total
Valeur moyenne	1971,46	1968,07	1988,00	1976,76	1985,64	1971,62
Nombre de cas observés	85	69	1	17	11	183
Déviatoin standard	13,14	15,70	0	9,24	9,06	14,29

Tableau 4 – Âge moyen (exprimé en fonction de l'année de naissance) des enquêtés

190/195 enquêtés ont accepté de fournir l'information sur leur sexe (86 femmes et 104 hommes). La répartition des réponses en fonction du sexe de l'enquêté est fournie dans le tableau n°5. Les tests Phi et V de Cramer donnent des valeurs très faibles (0,118 pour les deux tests), ce qui nous permet de conclure qu'il n'existe aucune corrélation entre le sexe de l'enquêté et sa réponse.

	A	B	C	D	Autres suggestions	Total
Féminin	37	34		11	4	86
Masculin	50	35	1	10	8	104
Total	87	69	1	21	12	190

Tableau 5 – Répartition des réponses en fonction du sexe de l'enquêté

189/195 personnes ont accepté de révéler leur lieu de résidence. La répartition des réponses en fonction du lieu de résidence (85 au Vietnam, 104 à l'étranger) est donnée dans le tableau 6. Les tests Phi et V de Cramer donnent des valeurs très faibles (0,365 pour les deux tests), ce qui nous permet de conclure qu'il n'existe aucune corrélation entre le lieu de résidence de l'enquêté et sa réponse.

	A	B	C	D	Autres suggestions	Total
Hors Vietnam	32	44	1	16	11	104
Vietnam	54	26	0	4	1	85
Total	86	70	1	20	12	189

Tableau 6 – Répartition des réponses en fonction du lieu de résidence de l'enquêté

172/195 personnes enquêtées ont fourni des informations sur leur scolarité au Vietnam. Le nombre d'années de scolarité a été calculé à partir des informations fournies en nous référant à une scolarité normale : une année d'étude (en théorie) pour chaque classe suivie. La durée de scolarité normale est de cinq ans pour l'obtention du diplôme de niveau 1 (études primaires), neuf ans pour obtenir le diplôme de niveau 2, douze ans pour le diplôme de niveau 3 (baccalauréat). Le diplôme de *trung học chuyên nghiệp* est assimilé au niveau 12+2, celui de *cao đẳng* considéré comme un diplôme de bac+3, les *đại học* toutes catégories confondues sont assimilés au niveau 12+4, les *thạc sĩ* sont équivalents au bac+6 et les doctorats au bac+8.

En moyenne, les enquêtés ont un niveau de scolarité au Vietnam assez élevé (13,17 ans) proche du niveau du groupe d'étudiants observés en 1995. Cependant, la composition du groupe d'enquêtés en 2005 est beaucoup moins homogène que celle du groupe observé en 1998 : 21/172 personnes n'ont jamais fait d'études au Vietnam (nées à l'étranger ou parties du Vietnam avant l'âge de scolarité) ; de l'autre côté, 105/172 personnes détiennent au moins un diplôme de bac+4, dont 6 doctorats vietnamiens.

Le groupe qui a choisi la réponse conforme à la norme (groupe A) est en effet celui qui a le nombre d'années de scolarité en moyenne le plus élevé (14,78), mais cela ne le distance pas tout à fait des groupes B (13,58 ans de scolarité en moyenne) et D (11,36 ans). L'effet de la durée de scolarité ne semble pas décisif dans ces deux cas, puisque les gens aussi bien instruits les uns que les autres peuvent donner des réponses tout à fait différentes.

Les groupes C et E ont, il est vrai, des valeurs nettement inférieures à la moyenne générale. L'effet du manque de scolarité semble s'y faire sentir. Mais cette hypothèse reste à être confirmée par d'autres études plus poussées.

	A	B	C	D	Autres suggestions	Total
Durée de scolarité	14,80	13,57	0	11,36	3,83	13,17
Nombre de cas observés	77	68	1	14	12	172
Déviatoin standard	4,14	4,87	0	5,90	7,26	5,62

Tableau 7 – Répartition des réponses en fonction du niveau d'instruction exprimé en nombre d'années de scolarité.

177 personnes ont livré des informations sur leur naissance et leur séjour hors du Vietnam : 17 d'entre eux n'ont jamais vécu au Vietnam, 19 ont passé plus de la moitié de leur vie à l'étranger, la grande majorité (131 personnes) ont vécu essentiellement au Vietnam dont 59 n'ayant jamais été à l'étranger. L'indice de non-contact avec le vietnamien est calculé d'après la formule suivante :

$$\text{Non - contact} = \frac{\text{Temps vécu à l'étranger}}{2005 - \text{Année de naissance}}$$

Les valeurs moyennes de cet indice sont données dans le tableau 8 et elles sont assez intéressantes : ceux qui ont choisi la réponse conforme à la norme (groupe A) présentent un indice de non-contact nettement plus faible par rapport aux autres groupes. La permanence du contact avec le vietnamien semble être pour quelque chose dans le choix de la bonne réponse, mais il est difficile d'y voir une relation nettement causale, puisque ceux du groupe B ont aussi un indice de non-contact assez faible (0,28).

	A	B	C	D	Autres suggestions	Total
Indice de non-contact	0,14	0,28	0,94	0,41	0,82	0,26
Nombre de cas observés	81	68	1	16	11	177
Déviatiion standard	0,23	0,31	0,0	0,35	0,39	0,33

Tableau 8 – Répartition des réponses en fonction de l'indice de non-contact avec la langue vietnamienne.

Les résultats ci-dessus corroborent ceux que nous avons obtenus dans l'enquête menée en 1998, en apportant plus de précision en ce qui concerne le profil de l'enquêté. La confusion de *mại dâm* / *mãi dâm* est un fait indéniable et ce, indépendamment des caractéristiques socio-démographiques du locuteur.

Que signifie la confusion de *mãi* / *mại* ?

Selon Marcellesi et Gardin (1987, 203), « le langage, en tant qu'idéologie, peut enregistrer (refléter) le changement social sans que celui-ci apparaisse encore à la conscience du locuteur ». Cependant, ceux qui possèdent les instruments normatifs cherchent toujours à « faire que les rapports sociaux n'affectent pas le langage, c'est-à-dire n'arrivent pas à la conscience, mais soient forcés pour s'exprimer de se couler dans les formes prégnantes anciennes, de renforcer une configuration idéologique ». ⁸ Ce rapport dialectique entre la norme et l'activité linguistique trouve un excellent exemple d'illustration dans la confusion de *mãi* / *mại*.

La norme, en voulant maintenir à tout prix la distinction de *mãi* / *mại*, cherche surtout à catégoriser. Le résultat de cette catégorisation stigmatise parfois comme c'est le cas de *mại dâm* « vente liée à la luxure » et d'autres expressions sino-vietnamiennes relatives à la prostitution. Cette catégorisation moralisatrice explique aussi, dans une certaine mesure, pourquoi *mãi l mại* « acheter la route » a dû céder la place à une multitude de termes quand les stations de péage faisaient leur apparition au Vietnam : en aucun cas, l'Etat socialiste ne pourrait être assimilé à des seigneurs féodaux et des brigands d'autrefois. La préoccupation étymologique est si forte que, dans certains cas comme *hậu mãi* « après-achat », *khuyến mãi* « encouragement à l'achat », c'est la fausse étymologie consacrée par la norme qui efface la vraie étymologie et remodèle les concepts en conséquence.

L'opposition maintenue par la norme a cessé cependant d'être perçue comme utile par l'utilisateur de la langue. Certains phénomènes sociaux, autrefois considérés comme des achats ou des ventes, ne sont plus catégorisés comme tels soit parce que le locuteur est incapable d'opérer cette distinction, soit parce qu'il n'y voit aucune utilité. On constate donc un usage indifférent de *mãi* / *mại* dans bon nombre de formations savantes quand il s'agit de désigner des activités impliquant une certaine réciprocité. Qu'ils concernent « l'après-vente » ou « l'après-achat », les services dits *hậu mãi* (*mại*) sont les mêmes pour les intéressés. Les articles en *khuyến mãi* (*mại*) incitent les gens à acheter et entraînent en même temps l'augmentation du montant des ventes. Il est temps que le vocabulaire du sexe monnayable change également : déjà les changements dans la profession ont fait disparaître les expressions se référant exclusivement aux attributs féminins (*xuân* « printemps », *tiếu* « sourire », *kiếm* « joue », etc.) et la confusion de *mãi dâm* / *mại dâm* prouve que nous ne sommes pas loin du jour où la société cessera de s'acharner sur celui qui « vend la luxure ».

Bibliographie

Ban Tu Thư Khai Trí, 1971, *Tự điển Việt Nam*, Khai Trí, Sài Gòn, 956 p.

Behaine Pierre Pigneaux de, 1999, *Tự vị Ananam Latinh Dictionarium Anamitico Latinum 1772-1773*, traduit et présenté Hồng Nhuệ Nguyễn Khắc Xuyên, Trê, Hồ Chí Minh, 574 p.

- Bui Khanh The et al., 2001, *Mấy vấn đề về tiếng Việt hiện đại*, Đại Học Quốc Gia Thành Phố Hồ Chí Minh, Hồ Chí Minh, 272 p.
- Châu Văn Cán, 1962, *Việt Hán tối tân từ điển* 越漢最新辭典, Vĩ Hưng, Cholon, 1188 p.
- Chu Bích Thu et al., 2002, *Từ điển từ mới tiếng Việt*, Thành Phố Hồ Chí Minh, Hồ Chí Minh, 281 p.
- Dang Thai Minh, 2000, *Les caractères statistiques du vocabulaire – Domaine vietnamien*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime sous la direction de Bernard Gardin, Université de Rouen, Rouen, 476 p.
- Dao Dang Vy, 1964, *Việt Pháp tự điển* Dictionnaire vietnamien-français, Khai Trí, Sài Gòn, 1464 p.
- Génibrel J. F. M., 1898, *Dictionnaire annamite-français*, Imprimerie de la Mission à Tân Định, Saigon, 987 p.
- He Rong 盒容 et al., 1982, *Guoyu ribao cidian* 國語日報辭典, Guoyu ribaoshe, Taipei, 1075 p.
- Hoàng Phê, 2000, *Từ điển tiếng Việt*, Đà Nẵng & Trung Tâm Từ Điển Học, Hà Nội & Đà Nẵng, 1171 p.
- Huang Mingchun 黃明春, 1961, *Việt-Hán từ điển tối tân* 最新越漢辭典, Yuenan xinhua shuju, Cholon, 947 p.
- Hue G. , 1937, *Dictionnaire annamite-chinois-français*, Imprimerie Trung Hòa, Hà Nội, 1199 p.
- Huinh-Tinh Paulus Cua, 1896, *Dictionnaire annamite Đại Nam quốc âm tự vị*, Imprimerie Rey, Curial & C^{ie}, Saigon, Tome I : 608 p, Tome II : 596 p.
- Le Van Duc, 1970, *Việt Nam tự điển*, Khai Trí, Sài Gòn, 1865 + 376 + 273 p.
- Marcellesi J.-B. & Gardin B., 1987, *Introduction à la socio-linguistique - la linguistique sociale*, Cahiers de Linguistique Sociale, Université de Rouen, Mont-Saint-Aignan, 263 p.
- Nguyen Duc Dan & Dang Thai Minh, 1998, *Nhập môn thống kê ngôn ngữ học*, Giáo Dục, Hồ Chí Minh, 242 p.
- Nguyen Nhu Y (Dir), 1999, *Đại từ điển tiếng Việt*, Văn Hóa Thông Tin, Hà Nội, 1891 p.
- Nguyen Tai Can, 2000, *Nguồn gốc và quá trình hình thành cách đọc Hán Việt*, Đại Học Quốc Gia Hà Nội, Hà Nội, 354 p.
- Nguyen Van Khon, 1987, *Hán-Việt từ điển* 漢越辭典, Đại Nam, California, 1161 p.
- Thanh Nghi, 1967, *Việt Nam tân tự điển minh họa*, Khai Trí, Sài Gòn, 1538 p.

Notes

¹ Thai Minh Dang, à l'époque en préparation d'une thèse de statistique lexicale.

² Ils étaient six parmi une vingtaine d'étudiants : Cao Thi Thanh Huong, Dang Thai Minh, Le Viet Dung, Nguyen Hoanh Anh, Nguyen Xuan Ngoc Huyen, Pham Thi Anh Nga.

³ Zheng Xiao Yang, en DEA « Langage en situation » à l'époque.

⁴ Les différences de tons syllabiques proviennent du fait que la prononciation [dite] sino-vietnamienne prend sa source dans le système phonétique du moyen chinois (vers le VIII siècle) et n'a pas suivi l'évolution de la langue chinoise. Sur l'origine de la prononciation sino-vietnamienne, voir Nguyen Tai Can (2000).

⁵ Voir Thanh Nghi (1967), Hoang (1999).

⁶ Voir une description de ce corpus dans Dang (2000).

⁷ Ces résultats ont été présentés dans Dang (2000, 60).

⁸ Marcellesi et Gardin (1987, 204).